Voyage à Berlin du 16 au 19 octobre 2023

Lundi 16 octobre 2024 - Nous sommes très nombreux (**plus de 40** !) à nous être précipités sur ce voyage aussi inédit que plein de promesses de découvertes. A la mi-octobre, il ne fait pas encore vraiment froid à Berlin située à la latitude d'Amsterdam mais à laquelle l'immédiate proximité de la Pologne confère un climat continental rigoureux en hiver.

L'atterrissage sur la ville nous réserve une première surprise : nous survolons un archipel de petits lacs communicants où sont sagement rangés des bateaux de plaisance. De grosses villas bordent ces lacs. L'ensemble a un air de détente auquel nous ne nous attendions guère !

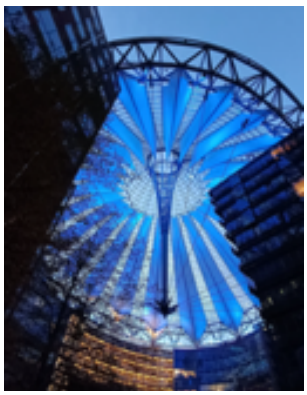
De l'aéroport à l'hôtel, le transfert est l'occasion bien exploitée de traverser faubourgs et quartiers de cette **ville huit fois grande comme Paris** mais ne comptant que 3,7 millions d'habitants (Paris = 2,1 millions d'âmes) ! Un parcours étonnant, véritable jeu de piste nous faisant traverser et retraverser les limites des ex **Berlin-Est et Ouest**.

Sans carte, impossible de s'y retrouver d'autant que loin d'être rectiligne, le Mur épousait le tracé des rues dans un savant découpage , seules quelques astuces permettant aux bons observateurs de se repérer dans les «ex»... immeubles d'habitation, bâtiments administratifs anciens ou récents, chemin de fer ou de métro…

Un petit stop le long de la Spree dans ce que nous imaginons être enfin le ou plutôt l'un des cœurs de la ville. Voici **l'EAST Side Gallery** et ses artistes muralistes : une portion du Mur sert de support à l'exposition de 228 œuvres, véritables tableaux illustrant le pacifisme et les espoirs suscités par la réunification.

Puisque c'est sur la route de l'hôtel, un arrêt **au check-point Charlie**, célèbre passage entre zones américaine et russe d'ailleurs passablement dénaturé car déplacé (reconstruction et urbanisation oblige…).

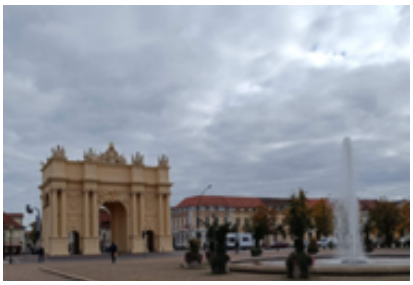
Encore un petit tour au **Sony Center** , un vaste espace ceint d'immeubles de bureaux recouvert d'une coupole de verre qui change de couleur de minute en minute sous le ciel de la nuit tombée, soit ! Demain sera un autre jour...et nous découvrirons enfin le centre de la ville.



Mardi 17 octobre 2024 - Eh bien non, le car démarre vers 8h 30 et tourne le dos à Berlin direction **Potsdam**, le petit Versailles local. Il s'agit d'abord de traverser une longue « banlieue » chic et résidentielle : jolies avenues ombragées, grosses villas certainement épargnées par les bombardements, parcs à l'avenant, petits lacs, pour arriver au pied du ravissant **château de Sans Souci**, le caprice baroque d'un roi de Prusse pétri des « Lumières » et entiché de Voltaire davantage d'ailleurs que ce dernier ne l'était de Frédéric le Grand !

Un joyau surplombant un majestueux ensemble d'escaliers rejoignant un parc à l'anglaise que nous parcourons pour y découvrir **pagode, moulin et autres folies**. Goût français, jardins anglais et architecte italien certes, mais ce n'est pas avec sa femme que cet homme si raffiné se fait enterrer mais avec ses chiens… l'ADN ne saurait mentir !

Un petit tour dans **la petite ville royale de Potsdam**, symétrique, basse, élégamment commerçante, intacte et indifférente au temps qui passe. Une ville comme une parenthèse. Notre point de ralliement est la **Porte de Brandebourg**, bien différente de celle de Berlin que nous ne connaissons pas encore !

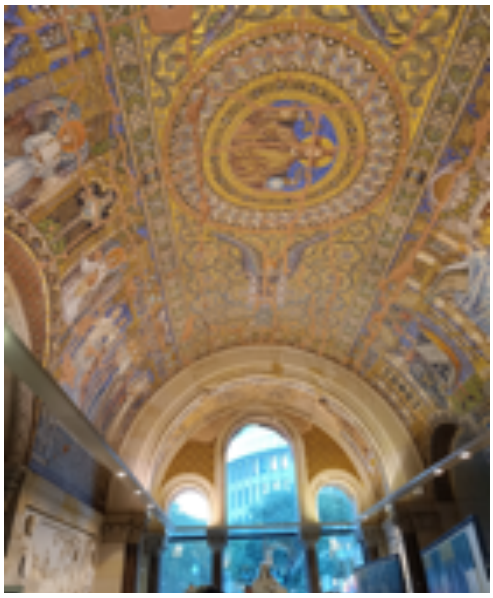


Un chaleureux repas à bord d'un bateau-restaurant à quai nous permet de marquer une pause avant que le bus ne nous dépose **au Pont des Espions**, haut lieu de la guerre froide où s'échangeaient les agents des deux blocs… un frisson nous parcourt.

Nous suivons un sentier, à l'époque bordé du Mur qui épousait la rive du lac. Un petit mirador, deux enjambées et nous voici dans la campagne anglaise ! Très belle balade digestive…

Nous arrivons devant le château de **Cecilienhof** où furent signés les accords de Potsdam en juillet 1945 : c'est un genre de gros manoir Tudor assez sombre, entouré de verdure et auréolé des légendes qui s'attachent à la personnalité et à l'orgueil des Truman, Churchill et autres Staline…

La nuit tombe lorsque quelques courageux quittent le bus à l'entrée du **Kurfürstendamm** pour visiter **l'Église du Souvenir** (bâtie par Guillaume II en hommage à son père Guillaume Ier, bombardée et laissée en ruine pour devenir le lieu de commémoration de toutes les victimes de guerre), La tour qui se dresse, seule rescapée, voisine avec une église moderne circulaire et vitrée. C'est notre premier contact avec la lourde Histoire de Berlin.



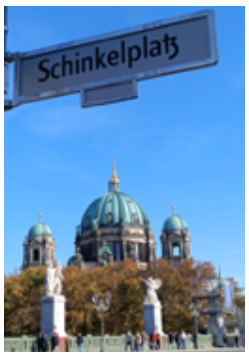
L'entrée du Kurfürstendam, artère prestigieuse du Berlin de toujours nous fait signe et c'est par là, au terme d'une balade plus longue que prévu (!!) que nous regagnons notre confortable hôtel situé dans un quartier animé et légèrement excentré. Nous découvrirons que les quartiers ayant conservé du charme et ayant aussi certainement peu souffert des bombardements sont un peu périphériques. Un bon dîner buffet, un bain de pieds (?), un examen de la carte de la ville pour ne pas mourir idiot et au lit !

Mercredi 18 octobre 2024 - C'est le troisième jour que nous attaquons le plat de résistance : le **cœur de la ville**. A proximité de l'**Alexanderplatz**, centre de l'ex-Berlin-Est, notre guide nous entraîne en guise d'amuse-bouche dans un dédale de cours, les Hackeschen Höfe, ensemble Art Nouveau ayant pour vocation l'intégration de l'habitat avec les activités artisanales et le loisir. Visionnaire !

Une autre enfilade de courettes est un kaléidoscope de **street-art** : un bouillonnement idéologique pacifiste et anarcho-post-colonialiste. Surprenant.

Changement de décor et entrée dans le Berlin monumental de la **Cathédrale**, de **l'Université Humboldt** et du **château de Berlin** dont l'impressionnante façade XVIIIème reconstituée à l'identique cache un bâtiment moderne et fonctionnel. Foin d'animation commerciale ou de vie de quartier : l'ensemble, fréquenté essentiellement par les touristes est une démonstration architecturale de la puissance prussienne.

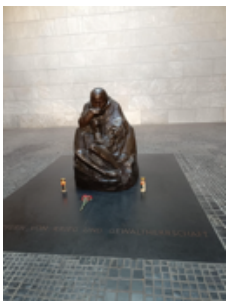
Sur **l'Ile aux Musées**, juxtaposition collée-serrée de cinq bâtisses néo-classiques, Néfertiti nous fait de l'œil mais nous poursuivons déjà notre promenade vers le **quartier Saint-Nicolas**, berceau médiéval de la ville plein de charme.



Un robuste déjeuner plus loin, nous voici repartis pour la **Porte de Brandebourg**. Le Mur passait là, un immense espace séparant de chaque côté les deux Berlin.

.

Puis, deuxième contact avec le pesant passé berlinois, c'est le **Mémorial aux Victimes des guerres et de la Violence**, un temple néo-grec abritant une piéta stylisée, toute en rondeurs faisant penser aux babouchkas russes…



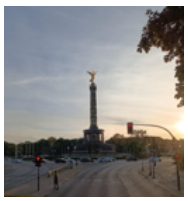
Le troisième contact et probablement le plus oppressant c'est le **Mémorial de la Shoah**, gigantesque quadrilatère de ce qui ressemble à des catafalques de béton gris de hauteurs diverses entre lesquels nous nous faufilons en silence, impressionnés par ces murs sinistres qui nous écrasent…

Non loin de là**, le Reichstag** et sa superbe coupole de verre venue remplacer celle d'origine très endommagée lors du fameux incendie de 1933, nous offrent un magnifique panorama sur l'urbanisme insaisissable et hétéroclite de cette ville étonnante,

Pause goûter au **Café Käfer** devant la vue et retour à l'hôtel pour un repos mérité.

Jeudi 19 octobre 2024 - Notre dernier jour sur place commence par la **traversée du Tiergarten**, vaste terrain de chasse sauvegardé en plein milieu de la ville comme si le Bois de Boulogne occupait l'emplacement du jardin des Tuileries…

Nous passons devant le Château de Bellevue, la Maison des Cultures du Monde, la Colonne de la Victoire et notre guide, un quadragénaire suisse éminemment sympathique et passionné par sa ville d'adoption nous arrête un moment au milieu de ce qui devait être un **quartier-modèle**, ensemble d'immeubles modernistes dus entre autres à l'imagination d'architectes tels Gropius, Le Corbusier et Niemeyer.



Quatrième contact avec la dure histoire berlinoise, l'ensemble **Mémorial du Mur de Berlin** de la Bernauerstrasse qui conserve pour s'en souvenir un long tronçon du Mur qui, en fait en comptait deux parallèles, le mur côté ouest plus haut que celui côté est, histoire de protéger les berlinois de l'est contre les dangers de l'ouest… !

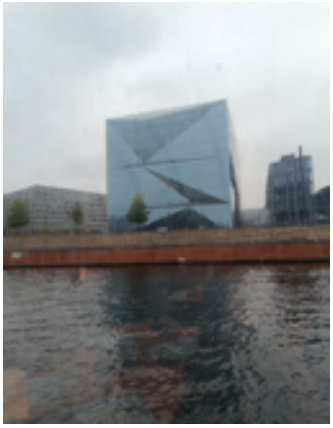
Un **centre de documentation** présente des photos commentées de tentatives de franchissement de celui-ci, le plus souvent réprimées dans le sang… Les courtes biographies des malheureux ainsi que des traîtres qui les ont dénoncés donnent froid dans le dos… Une terrasse surplombant la zone permet de se faire une idée de l'aménagement du no man's land séparant alors les deux murs.

Le ciel s'associe à l'atmosphère pesante et laisse tomber une pluie fine et persistante qui se transforme en trombes d'eau alors que nous rejoignons un **bateau-promenade** pour y déjeuner.

Tandis que les uns retrouvent à table des connaissances, d'autres profitent de l'occasion pour tâcher de mieux connaître de nouveaux adhérents. Il est vrai qu'en 4 jours, peu nombreux ont été les repas et que nous sommes plus de quarante dont de nombreux « nouveaux ».

Oublions l'idée bien parisienne que nous nous faisons d'une promenade en bateau-mouche,,,
Le bateau suit **la Spree** et le ruissellement de la pluie ne nous permet que d'entrevoir les coulisses des bâtiments anciens ou pour la plupart modernes vus de face la veille.

La rivière a beau se diviser en plusieurs bras, ses rives sont bétonnées tout du long, faiblement arborées et laissent une curieuse impression de canal de l'Ourcq qui n'en finirait pas de traverser Pantin…



Le parcours en autobus vers l'aéroport est une opportunité supplémentaire de découvrir des **quartiers animés et charmants**. L'autoroute se refuse à nous pour cause de mobilisation des « Verts » et c'est grâce à l'ingéniosité de notre chauffeur que nous parvenons à destination pour trouver un aéroport à son tour paralysé par une grève…

Passons sur les files interminables, le retard irrattrapable, l'angoisse des uns et le fatalisme des autres pour ne retenir que la présence d'esprit et la ténacité de notre chef de groupe Chantal qui réussit à négocier avec le pilote et le fait attendre pendant une heure la trentaine de passagers de notre groupe manquant à l'appel… Merci !

Un voyage dans le temps ! Le délire des architectes futuristes arrivent même à faire oublier le douloureux passé de Berlin pour tourner la ville vers l'avenir.

Voyage ARACA 2023 - Textes : Isabelle et Daniel SABOURET, photos Chantal MONIN.